Lettre d’une habitante de Mirereni

Cette lettre est destinée tout d'abord à notre maire de la commune de tsingoni, notre conseiller départemental, au 3 CO, aux caddits et au préfet de mayotte ainsi qu'à tout mayotte et la France hexagonal.

Mes dames et monsieur,

Ce qui se passe entre Miréréni et combani n'est pas un simple fait de délinquants comme on pourrait l'entendre ici et là.

A Miréréni 4ème village de la commune de tsingoni,

C'est le village où il n'y a aucun infrastructures digne de ce nom ni pour la jeunesse, ni suffisamment d'école, ni de route, ni magasin, ... mais malgré cela, jusqu'ici, il faisait bon y vivre tranquille.

Il n'y a pas de bandes de délinquants qui terrorisent la population.

Cela fait déjà un an que la population de Miréréni est dénigrée devant les médias et les réseaux sociaux par les habitants de combani.

Hors la réalité dont nous faisons face est toute autre.

Permettez moi de restituer quelques dates marquantes le début de ce conflit.

Le vendredi 4 septembre 2020, quatre jeunes de Miréréni qui voulaient aller au lycée de kahani et sada mais qui n'avaient pas de bus, ce sont rendu à combani pour tenter de faire de l'autostop et se rendre à leurs établissements respectifs.  Ils se sont fait tabasser et dépouiller par la bande de délinquants de decasé au niveau du score à combani à 6 heures du matin ( plainte déposée).

Le samedi 5 septembre 2020, ces jeunes font éruption au quartier mroni moila, faisant état de 2 voitures caillassé, maison en tôle ouverte avec des machettes et hàche, voir matelas brûlée 30 mètres plus loin...

Le dimanche 6 septembre 2020 vers 2 heures du matin un tournant va avoir lieu, des adultes de combani identifié oralement par nos jeunes, après avoir pris en chasse nos jeunes qui s'échanger des pierres avec des jeunes de combani font un passage dans le quartier de boboka jusqu'au niveau de la mosquée, faisant état de 6 véhicules et des fenêtres de  maisons caillassé. ??? Au nom de quoi et pourquoi ??? Seul Dieu le sait !!!

Le mardi 8 septembre 2020 vers 23h 20,

un groupe de personnes  cagoulé (jeunes et adultes), armée de cocktail Molotov, de gros boulons électriques, machettes... fait éruption au niveau du quartier maison blanche à Miréréni, terrain de foot, école maternelle jusqu'au quartier mroni moila ( faisant le périmètre du village), brûlant et cillaissant véhicules et  maisons et en insultant les habitants ( de leur mère et sœur) de Miréréni.

À ce moment là, nous comprenions tous qu'il s'agit belle et bien d'une attaque combanien avec l'accent qui va avec.

Faisant état de d'une trentaine de véhicules abîmée et autres biens... 《""la fumée de Miréréni personne ne l'a vu"" 》

Plus de la moitié des victimes de cette nuit n'a pas porté plainte, se disant à quoi bon.

《Il s'agissait d'un petit jeu de combaniens, l'envie de se rappeller des souvenirs d'enfance 》

Au début, je ne comprenais pas ces gens qui refusaient d'aller porter plainte mais aujourd'hui je comprends mieux leur réticences.

A 39 ans aujourd'hui, cela m'a rappellé des souvenirs d'enfance lorsque nous allions à l'école à combani et que nous étions maltraités par nos camarades combaniens. Et que nos parents ont finit par nous construire une école en bambou et en feuilles de cocotiers pour éviter que nous allions à combani.

Idem pour nos parents, qui se rappellent des souvenirs de la délinquance que les jeunes de l'époque combaniens ainsi que de leurs parents.

Au nom de quoi et pourquoi ??

Au nom de ce que j'appelle ☆le mépris institutionnalisé☆ qui règne dans cette commune depuis toujours.

Le lendemain mercredi 9 septembre 2020 vers 15 heures, il y a eu pour la 1ère fois une riposte de la part de nos jeunes du village.

Et tout le monde entier a vu qu'il se passait quelque chose à combani.

Cela est vécu par les combaniens telle \*\*une offense\*\*!! Comment un petit Mirérénien a osé répondre aux honorables combaniens ?? C'est un blasphème ?? \*\*Nous  devons laver l'honneur des  combaniens.\*\*

Depuis nous subissons encore plus des humiliations et injustices, un groupe d'adultes combaniens (hommes  et femmes) s'est constitué :

- des personnes se sont fait tabasser ou chasser de leur lieu de travail à combani.

- les femmes qui travaillaient dans le marché communal, se font agressé et traîné au sol comme chiennes.

- nos enfants ne peuvent plus aller au collège et lycée.

- on nous interdit de circuler dans notre commune.

Parfois ces fait se déroulent sous les yeux de la gendarmerie qui a reçu pour ordre de ne pas intervenir pour soi-disant " ne pas envenimer la situation ".

Des multiples réunions de réconciliation et de médiation ont eu lieu pour tenter de trouver mais rien n'y fait.

La population de combani est d'abord divisé en deux ceux qui sont pour la paix et ceux qui sont contre. Et le groupe de contre la paix va alors travailler en silence ( tell des sous-marins) avec les jeunes délinquants de combani pour que jamais il est la paix à Miréréni, à chaque fois le lendemain des négociations nos enfants se font malmené à combani:

- agressé et tabasser ( arme blanche, tourne-vice, lynchage à 20 contre 1....)

- leurs bus caillassé

- manipulation du reste de la population ( fausses informations dans le but de les convaincre de joindre et défendre la cause combanienne)

- menace de toute personne qui osé s'opposer à ce groupe bien connu par la municipalité et la gendarmerie.  Groupe que nous avons tous vu dans les rues au début du conflit nommé ## le groupe de Mme Antouria##.

- manipulation de la gendarmerie et des pouvoirs publics toujours dans le but de nous dénigrer.

Tout cela se passe en pleine journée à combani au niveau du stade.

La violence entraînant la violence, nos jeunes continuent de riposter《La pression vient toujours du côté de combani 》et nos jeunes y répondent avec la même détermination.

Mais lorsque les gendarmes arrivent c'est toujours la population de Miréréni qui prend cher en matière de tir de lacrymogènes. 《La gendarmerie doit protéger l'économie de la commune située à combani》. J'ai toujours cru qu'elle était là pour faire régner l'ordre public, la libre circulation des personnes, protéger les populations...? Est-ce un mauvais rêve ou un cauchemar ??

Je travaille, je paie mes impôts locaux et nationaux pour accepter ça ??

"" je tiens juste à rappeler aux gendarmes et à la police municipale que j'ai entendu à plusieurs réunions il y a un an, qu'ils citaient nos jeunes en exemple. Aujourd'hui, ils les traitent comme des criminelles et des assaillants mais ils oublient que ce sont les expériences vécues qui les ont changé.

Jusqu'à ce que nous arrivons à cette impasse un an après où le piège se ressert toujours sur nous. Nous nous demandons si nous vivons dans un pays français ou en Afghanistan ??

Des civils comme moi et sous les yeux de la gendarmerie font le tri des véhicules, demande les papiers si tu es de Miréréni on te tabasse. Interdiction de circuler librement dans notre commune. Nous avons des vidéos amateurs où on y voit des gendarmes côte à côte avec les jeunes délinquants de combani la gendarmerie tire de lacrymogènes et les cailloux pour jeunes de combani.

Tous les plaintes déposer par les mirereniens doivent être dans un tiroir à la gendarmerie de sada, n'aboutissent à rien.

Aujourd'hui je comprends mieux les gens qui ont refusé de porter plainte car tout est verrouillé!.

Les dés sont jeté les mirereniens sont des sauvages, une population de bas zone.

Nos enfants ne peuvent plus aller à l'école, ni collège ni lycée.

Tout cela a été possible au nom du mépris institutionnalisé alors nous NON, ASSEZ, ÇA SUFFIT, BASSI Y VO.

Mais malgré tout cela, sachez que nous ne lâcherons pas, la liberté, la dignité et le respect sont des droits fondamentaux pour tout être humain. Nous vivons dans le pays de la déclaration des droits de l'homme.

Le temps où les combaniens pouvaient venir foutre le bordel chez nous est révolu. Quoiqu'il en coûte.